

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT - \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50)
 Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concer-
 nant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège
 Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centins le numéro.

L'HON. F.-X.-A. TRUDEL

De la NECESSITÉ des FORTES ETUDES

Louze, ce 25 décembre 1889.

Il fut pour le travail, de la race des géants. Grandes furent sa foi, sa piété, sa patience, son honnêteté; droites furent ses intentions.

Quand on réserverait au jugement de l'avenir une partie de ses œuvres, on reste encore en face de l'une des plus belles et des plus grandes personnalités de l'histoire du Canada.

Un ennemi politique disait de lui, l'autre jour : " C'est un adversaire dont la disparition me réjouit, mais c'est un homme dont tous regrettent la perte." Cette parole qui dépeint son auteur fait du même coup l'éloge de celui qui en est l'objet.

M. Trudel meurt — et il ne meurt pas ! — car il a fait école.

Sa maladie fut longue et édifiante.

Beaucoup de monde à ses funérailles, au Gesù. Nombreux clergé.

F. A. B.

Très honorable Monsieur,

Je reçois régulièrement vos deux revues : *L'Étudiant* et le *Couvent*. Par mon aimable voisin d'Epothémond, j'ai appris, Monsieur, que je dois, à votre initiative gracieuse, cette précieuse faveur. Je veux vous remercier de cet envoi : je lis très régulièrement chaque No. Sur le *Couvent*, je n'ai pas grande compétence ; je suppose que vous vous adressez à la jeunesse des pensionnats, et je tiens pour excellent ce que vous lui dites. J'ai publié autrefois, dans ma jeunesse, un journal analogue : je l'avais appelé *l'École de Nazareth*. La religion, l'éducation des jeunes filles, les lettres, la poésie, l'histoire naturelle, la botanique médicale nous offraient, comme à vous, le picotin hebdomadaire. J'ai abandonné la partie, pour suivre la carrière d'étude ; mais, en vous lisant, je ne me rappelle pas, sans un vif plaisir, cette petite campagne.

Au sujet de *L'Étudiant*, je sais un peu mieux de quoi il tourne, je suis un vieil étudiant, je l'ai été toute ma vie, je le serai jusqu'à la mort. Cette pratique vous fait connaître ma théorie. Ma théorie, qui repose d'ailleurs sur la pratique générale et constante de l'Eglise, c'est qu'il faut se pousser et pousser les autres aux fortes études. Des études élémentaires et encyclopédiques ne font rien voir, rien aimer. On glisse sur la superficie des choses, on ne pénètre pas